Vivre ensemble, sur Terre - 5e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement

Congrès du 10 au 14 mai 2009 Montréal, Québec

Lucie Sauvé

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ere/2280>

DOI : 10.4000/ere.2280

ISSN : 2561-2271

Éditeur

Centr'ERE

Référence électronique

Lucie Sauvé, « Vivre ensemble, sur Terre - 5e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement », *Éducation relative à l'environnement* [En ligne], Volume 8 | 2009, mis en ligne le 20 décembre 2009, consulté le 21 février 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ere/2280> ; DOI : 10.4000/ere.2280

Vivre ensemble, sur Terre - 5e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement

Congrès du 10 au 14 mai 2009 Montréal, Québec

Lucie Sauvé

Au nom d'une cohorte extraordinaire de plus de 250 « acteurs » de l'éducation relative à l'environnement qui ont contribué à construire cet événement et ont montré que la solidarité permet de surmonter tous les obstacles et d'opérer la magie de moments inoubliables !

- 1 Le 5e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement a réuni à Montréal 2 200 participants, en provenance de plus de 80 pays des diverses régions du monde¹. Cet événement socio-scientifique a été co-organisé par l'Université du Québec à Montréal (UQAM), l'Université Lakehead (Canada), l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE) et le réseau canadien Éducation et communication relatives à l'environnement (EECOM). Le site Internet témoigne de l'ampleur et de la richesse de cette rencontre pluriculturelle, qui croisait trois langues officielles (www.5weec.uqam.ca).
- 2 Le thème central du congrès invitait/invite à contribuer au plus important projet de notre humanité contemporaine : celui d'apprendre à mieux habiter la Terre, cette « maison » partagée entre nous les humains et avec les autres formes de vie. Les

changements climatiques, tout comme la contamination des sources d'eau potable, l'accumulation des déchets ou l'érosion de la biodiversité, nous rappellent que les questions environnementales sont d'une très grande complexité, dont témoignent les controverses qu'elles soulèvent. Elles doivent être envisagées dans une perspective globale. La détérioration des écosystèmes va de pair avec l'augmentation des problèmes de santé et des conflits sociaux.

- 3 À cet effet, le congrès visait à souligner le rôle majeur de l'éducation relative à l'environnement pour sensibiliser, conscientiser, former, outiller et mobiliser les jeunes et les adultes, les étudiants et les travailleurs, les consommateurs, les producteurs et les décideurs, dans tous les secteurs d'activités de nos sociétés, afin de développer une citoyenneté informée, critique, éclairée et compétente, capable d'innovations et d'influence politique pour la résolution de problèmes et pour l'avènement de sociétés écoresponsables.
- 4 Le congrès a permis de célébrer le courage, la créativité et les réussites des éducateurs qui œuvrent dans divers contextes et qui contribuent à l'amélioration du réseau des relations entre les personnes, les groupes sociaux et l'environnement. Cette rencontre internationale a aussi permis aux participants de cibler les défis contemporains qui se posent en éducation relative à l'environnement et d'envisager des approches et des stratégies pour les relever. Mettant à profit une grande diversité de modes d'échange et d'interaction, l'événement a donné l'occasion aux professeurs, chercheurs, étudiants, enseignants, animateurs, interprètes, artistes, leaders d'organisation, responsables de programmes, consultants, journalistes et à bien d'autres acteurs de l'éducation relative à l'environnement d'ouvrir des avenues d'un mieux « vivre ensemble » dans nos écoles, nos institutions, nos entreprises, nos quartiers, nos villes, nos villages et nos régions, pour mieux habiter notre Terre.
- 5 À travers douze « niches » thématiques, des grandes conférences, des symposiums, un Forum politique et un Forum des ONG, les travaux du congrès, étaient articulés autour de trois questions transversales :
 - **Comment l'éducation relative à l'environnement peut-elle enrichir le sens de nos vies ?** Comment peut-elle contribuer à la construction de nos identités personnelles et sociales ? Comment peut-elle améliorer notre rapport au monde ?
 - **Comment l'éducation relative à l'environnement peut-elle contribuer à l'innovation sociale ?** Comment peut-elle favoriser la résolution des problèmes socioécologiques et l'écodéveloppement de nos sociétés ? Comment peut-elle éclairer l'action citoyenne ?
 - **Comment l'éducation relative à l'environnement peut-elle influencer les politiques publiques ?** Qu'en est-il de la dimension politique de l'éducation relative à l'environnement ? Comment peut-elle préparer les citoyens à participer aux affaires publiques et exercer un rôle politique ? Quels messages souhaitons-nous adresser à nos ministres de l'Éducation ou de l'Environnement, aux doyens de nos Facultés d'éducation, de sciences ou de sciences humaines, aux responsables des grandes organisations non gouvernementales, aux autres décideurs ? Quelle vision de l'éducation relative à l'environnement, quel plan de développement pourrions-nous suggérer ? Quels changements dans les politiques publiques apparaissent nécessaires pour favoriser le développement de l'éducation relative à l'environnement ?
- 6 Un tel processus de recherche collective a certes enrichi l'événement d'une dynamique particulière et d'une visée complémentaire aux objectifs de diffusion d'informations,

d'échange, de développement professionnel et de réseautage que l'on retrouve plus fréquemment dans les congrès de ce type.

- 7 Mais outre cette trame réflexive, il importe de souligner que le congrès a été coloré d'une importante dimension artistique : en particulier, un spectacle d'ouverture sur le thème de la biodiversité (L'arche, de la compagnie l'Arsenal), un Festival international du conte environnemental, un espace documentaire « CinERE » et un Écospectacle (au Biodôme de Montréal) ont permis de mettre en évidence le rôle de l'art comme creuset de construction et d'expression du rapport au monde. Mentionnons également la production « Les enfants du monde », à travers laquelle 20 classes d'élèves de 17 pays ont participé virtuellement au congrès via l'envoi de séquences vidéo, de photos et de dessins présentant leur milieu de vie et exprimant leurs inquiétudes et leurs rêves.
- 8 Lors de la session de clôture de l'événement, la remise d'un Doctorat *honoris causa* par l'Université du Québec à Montréal à Richard Desjardins, artiste engagé, et l'hommage rendu à ses complices, le cinéaste Robert Monderie et Henri Jacob, président de l'Action boréale, ont donné un bel élan à l'institutionnalisation du champ de l'éducation relative à l'environnement. Le congrès s'est enfin terminé par le lancement d'une Déclaration sur la diversité biologique par le Secrétariat international de la Convention sur la diversité biologique, dans la perspective de l'année internationale de la biodiversité, annoncée par l'Organisation des Nations Unies pour 2010.
- 9 Parmi les diverses et nombreuses retombées du congrès, il faut certes signaler le renforcement du réseau PlanetERE (www.planetere.org), dont la prochaine rencontre aura lieu au Maroc en 2010.

NOTES

1. Cet événement se situe dans la foulée des congrès mondiaux coordonnés par le Secrétariat du Réseau international d'éducation relative à l'environnement : <http://www.environmental-education.org>.

AUTEUR

LUCIE SAUVÉ

Co-présidente du 5^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement
Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement,
Université du Québec à Montréal